SÉMINAIRE DU MARDI 17 DECEMBRE 2002 :

LES PLAISIRS MESURES D'ARISTIPPE



1/. ELOGE ETHIQUE DE L'AUTONOMIE (I) : La question de l'argent

A/. Comme les sophistes, Aristippe prend de l'argent.

- Socrate refuse l'argent que lui fait porter Aristippe
- (Une anecdote de DL rapporte que Socrate boursicotait...)
- Comment nourrir Xanthippe et ses enfants (Lamproclès, Sophronisque, Ménéxène).
- Se faire payer : pire que mendier ?

B/. Position d'Aristippe sur l'argent :

- Il n'aime ni ne déteste : n'est pas un mal en soi
- trop détester, c'est aimer
- l'argent : un moyen, pas une fin en soi
- en l'occurrence : moyen de se rendre la vie plus agréable, moins douloureuse
- vie plus simple et moins compliquée
- réellement libre : ni aliéné par le manque, ni par l'excès
- richesse et pauvreté empêchent pareillement l'autonomie

C/. Anecdotes concernant Aristippe et l'argent :

- sur le pont d'un navire pendant la tempête
- se faisant payer une leçon : bon usage de l'argent pour une thérapie philosophique qu'autre chose
- invente le prix de la cure : qui refuserait le prix de l'analyse ?

D/. En homme libre : cherche le juste milieu :

- affectation de misère égale démonstration ostentatoire de sa richesse
- ni clochard (Socrate, Diogène), ni riche personnage
- utilitarisme et pragmatisme de la position : l'argent évite les déplaisirs liés à la pauvreté.

2/. ELOGE ÉTHIQUE DE L'AUTONOMIE (II) : La question de l'eumétrie

A/.- Concentration de son activité sur l'éthique :

- refus des sciences - math, physique, astronomie :
  - contraire de Démocrite et Epicure
  - Socrate et le géomètre
  - Platon et les chiffres et les nombres dans le Timée.

B/. Discours de la méthode hédoniste :

- Chercher et trouver la bonne distance
- Ni trop proche, ni trop éloigné (ainsi de l'argent)
- Pratique mesurée des plaisirs (contre l'idée reçue)

3/. ELOGE ÉTHIQUE DE L'AUTONOMIE (III) : La question des femmes

A/. Le plaisir du commerce sexué :

- Mêmes objectifs : ni trop près, ni trop loin...
- Ni s'en priver, en bénédictin ; ni y consacrer tout son temps, en libertin.
- Anecdotes sur l'eumétrie :
  - Rentrer dans un bordel / savoir en sortir.
  - Courtisanes qui ont beaucoup servi.
  - Laïs qu'il possède / mais n'est pas possédé par elle.
  - Embarque des prostituées / les laisse à la porte.
- Pas de défiance de principe à l'endroit de la chair
- Mais défiance à l'endroit des situations dans lesquelles on perd sa liberté.

4/. ELOGE ETHIQUE DE L'AUTONOMIE (IV) : La question du pouvoir

- Discussion avec Socrate (Les Mémorables, Xénophon) : être un bon citoyen. Aristippe : ni bon époux, ni bon père.
- Considère sa progéniture comme "un crachat sorti de lui".
- On perd son temps dans les affaires de la cité.
- (Contre Platon : se marier, faire des enfants, être un bon citoyen).
- Occuper plutôt son temps à se créer liberté.
- Socrate propose l'alternative : suivre ou guider ? commander ou obéir ? maître ou esclave ?
- Aristippe répond : ni l'un ni l'autre mais la liberté, chemin du bonheur
- (Contre Platon et le philosophe-roi).

5/. ELOGE ETHIQUE DE L'AUTONOMIE (V) : La question du modèle

- (Contre Platon qui en fait l'anti-modèle dans Hippias - rusé, menteur, fourbe).

Son rapport au temps :

- Ulysse qui vit dans le présent, qui sait en jouir, en profiter.
- Pointe du temps, densité dans la durée, moment sans double, kaïros
- Se méfier du passé et de l'avenir, savoir habiter le présent
- Péché païen : manquer le présent

Ses qualités :

- Force, courage, obstination, endurance : sort victorieux de toutes les épreuves de la vie
- Fidélité : reste fidèle aux promesses qu'il se fait
- Solitaire : capacité à la solitude, maîtrise de soi : ne se laisse pas enchaîner par l'amour, le désir, les femmes (Calypso lui promet l'éternité - qu'il refuse pour construire son radeau)
- Pas impressionné par les dieux ni leurs colères.

6/. LE BON PLAISIR D'ARISTIPPE :

A/. Les sources :

- Maigres sources en textes sur la question du plaisir
- Caricatures stoïciennes (Cicéron) et patrologiques (Grégoire de Nazianze, Lactance, Augustin) : hédonisme brutal, bestial...
- Alors que son hédonisme est mesuré

B/. Le corps :

- Matière ? matière + âme ? corruptible / incorruptible ? On ne sait
- Son refus de la science interdit une physiologie, une anatomie utiles pour répondre.

C/. Les plaisirs :

- Textes contradictoires :
    - A/. l'un affirme l'absence de différence entre plaisirs du corps et plaisirs de l'esprit
    - B/. l'autre que les jubilations corporelles sont supérieures aux autres

    - C/. l'absence de définitions âme/corps ne permet pas de trancher..
- Plaisirs du corps et plaisirs de l'âme sont artificiellement distingués : la même subjectivité charnelle ressent.
- Aristippe célèbre le corps charnel, sensuel
- Les cinq sens, modalités de la connaissance, voie d'accès au savoir.
- Aller vers le plaisir, éviter le déplaisir : mouvement naturel aux enfants et aux animaux
- Ne pas payer un plaisir (immédiat) d'un déplaisir (différé)
- Le déplaisir ? la liberté entamée...
- Véritable libertaire : ne met rien au-dessus de la liberté, pas même le plaisir...
- L'éducation, l'acculturation a détruit ces critères utiles pour définir le bien et le mal
- (Digression : l'éducation comme une anti-nature)

D/. La jouissance :

- Contre la critique habituelle : jouissance grossière, animale, bestiale,
- Jouissance sans conscience, contre elle ou malgré elle.
- A quoi ressemblerait un plaisir sans :
    - conscience,
    - raison,
    - culture
    - et réflexion - qui lui donnent sa forme ?
- La jouissance est fabriquée par l'intelligence, donc le corps...
- Sinon, la décharge nerveuse, le spasme de la grenouille suffisent...
- Le plaisir d'Aristippe est voulu, choisi, sculpté, désiré, fabriqué
- Il ne déborde pas l'individu, mais le fait advenir
- la jouissance véritable : pas consumé, ni brûlé, mais réchauffé par le plaisir
- ni débauche, ni orgie qui diluent la raison
- le plaisir est positif : il n'est pas l'absence de trouble (Epicure)
- Ne pas être malheureux ne veut pas dire être heureux.
- Le bonheur n'est pas le plaisir : l'hédonisme est la méthode de l'eudémonisme. (Digression : Repréciser : Eudémonisme / Hédonisme)

CONCLUSION SUR LES CYRÉNAÏQUES.

- Les Cyrénaïques existent-ils ?
- Qui nomme-t-on ainsi habituellement ?
- 1/. Aristippe :
    - Or il y a le père : Aristippe de Cyrène, puis le fils, Aristippe le Métrodidacte...

- On prétend que seul le second a formulé les thèses cyrénaïques
- Explication du silence de Platon par Gianantoni (thèses pas citées parce que pas existantes)
- Proposition de ma thèse : Diogène et les cyniques ne sont pas cités non plus, Démocrite idem bien que contemporains de Platon...
- Envie, jalousie, refus de créditer les thèses d'Aristippe chez Platon (Silence dans le Philèbe)

- 2/. Les disciples, les descendants :
    - Aristote de Cyrène,
    - Antipatros Aristoxène
    - Denys le Transfuge
    - Hégésiais
    - Annicérois
    - Théodore l'Athée
  - Or il n'y a pas de cohérence entre tous ces penseurs
  - Pas de thèses communes
  - Ainsi Hégésias, pessimiste radical (Ptolémée l'interdit de cours pour cause d'épidémie de suicides)
  - En fait, Aristippe a autant refusé les enfants de chair et d'os que les disciples en tant que tels
  - L'influence exacte reste à écrire
  - elle passe par le continent épicurien, appelé à devenir la force philosophique alternative magistrale au christianisme.
  - A suivre, donc...